Publié le 9 septembre 2014.
Dernière modification : 11 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE COCHINCHINOISE,
(« Compagnie Labbé »)
Création de Joseph LABBÉ

PETITE TRILOGIE
sur le Cap Saint-Jacques
par Franc Bartholi-Sabad

En novembre 1917 fut terminée l'usine électrique du Cap établie par M. Labbé.
(*Le Populaire d'Indochine*, 8 février 1937)

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE COCHINCHINOISE
« M. J. LABBÉ »
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 130)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. 140)

Stations électriques Eau et Glace
à Mytho, Bentré, Vinhlong-Sadec, Battambang,
Cap-Saint-Jacques

MM. J[oseph] LABBÉ, propriétaire concessionnaire ;
Léon BAYLE, fondé de pouvoirs ;
LANSALOT (Fernand), directeur à Mytho et Bentré ;
BAYLE (Aymard), directeur à Vinhlong ;
BAYLE (Lucien), directeur à Battambang ;
ROBERT, directeur à Sadec ;
MERCIER (Edmond), directeur au Cap St-Jacques.

Promotion dans la Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(*Journal officiel de la République française*, 30 septembre 1920)
(*L'Écho annamite*, 5 octobre 1920)

Par décret en date du 28 septembre 1920, ont été promus et nommés dans l'Ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade de chevalier :

Labbé (*Joseph*-François), membre de la chambre de commerce de Saïgon. 4 ans dans la marine de l'État. 1 an 1 mois dans la marine de commerce. Titres exceptionnels : conseiller municipal et membre de la chambre de commerce de Saïgon. Depuis plus de vingt ans dans la colonie, où il a créé le Comptoir [spécial] d'électricité à Saïgon et un

grand nombre d'usines électriques en diverses villes, rendant ainsi à la colonisation des services très appréciés. Conseiller colonial de 1914 à 1920.

L'éclairage électrique de Longxuyên
(*Conseil colonial de la Cochinchine*, 13 octobre 1924)

M. LE DOCTEUR TRINH. — Une dernière question, M. l'ingénieur en chef : la dernière fois que j'étais à Longxuyên, on m'a parlé de l'installation de l'éclairage électrique dans cette ville. La Cie Labbé s'était offerte de l'installer, si l'Administration voulait bien lui garantir 400 becs. Et, sans la moindre raison valable, l'Administration aurait refusé les conditions proposées. Il paraîtrait que ce sont les Travaux publics qui se chargent de ces travaux et qui auraient donné un avis défavorable.

M. L'INGÉNIEUR EN CHEF. — Non. Le dossier est encore à l'étude.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE INDOCHINOISE *[sic]* (M. J. LABBÉ)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-106)

Stations électriques Eaux et Glace à Battambang.

M. PÉTET, directeur.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE COCHINCHINOISE, « M. J. LABBÉ »
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1924, p. I-136)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-85)

magasin général à Saïgon,
stations électriques Eau et Glace à Mytho, Bentré, Vinhiong, Sadec, Battambang, Cap Saint-Jacques.

MM. J[oseph] LABBÉ, propriétaire concessionnaire ; LANSALOT, Fernand, fondé de pouvoirs ; GUYON Charles [1], directeur à Mytho et Bentré ; PETET Albert, directeur à Vinhlong et Sadec ; GILBERT Gaston, directeur à Battambang ; MERCIER Edmond, directeur au Cap Saint-Jacques.

USINE ÉLECTRIQUE
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-96)

Entreprise d'éclairage électrique et de fabrication de glace.

DUCHAMP, directeur, Cap Saint-Jacques.

Échos des Provinces
CAP St JACQUES

---

[1] Charles-Félix-Édouard Guyon : né à Pontarlier (Doubs), le 23 novembre 1896. Mécanicien, mobilisé en 1915 dans l'artillerie lourde. Il poursuit sa carrière à la Société des riz d'Indochine Denis frères.

Un employé aux doigts crochus
(*L'Écho annamite*, 5 mars 1925)

Hûynh van Trong, 28 ans, originaire de Buu long (Biênhoà), comptable à l'usine électrique de M. J[oseph] Labbé, l'industriel bien connu, avait disparu le 27 février en emportant 160 piastres, montant d'un versement effectué par le village de Thang Tam.

En possession de cette somme, Trong était rentré au village natal sans autorisation de son directeur, M. du Champ, qui avait besoin de lui pour vérifier la caisse avec un envoyé spécial de la maison-mère de Saïgon.

De retour au Cap et arrêté, Trong fit des aveux complets.

Le gendarme le mit à la disposition de M. le juge de paix à compétence étendue de Baria.

Nouvelles du Cambodge
BATTAMBANG
Incendie
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1925)

Le 12 mars, vers 11 h. 30, le coolie Hun, après avoir fait sa cuisine à l'intérieur de sa paillote, éteignit le feu et sortit.

En son absence, une étincelle projetée sur une cloison de la case provoqua, vers 14.h. 30, un incendie qui détruisit un bâtiment en planches situé dans l'enclos de l'usine électrique dirigée par M. J. Dejean de la Bâtie, et servant de logement du personnel indigène.

Un piquet de miliciens, puis un de tirailleurs venu renforcer le premier, parvinrent à protéger deux hangars situés à proximité du lieu du sinistre.

Pas d'accident de personne ; 320 $ de dégâts. Enquête ouverte.

Demande de concession
(*Bulletin administratif du Cambodge*, septembre 1926, p. 1169)

Une demande de concession, à titre onéreux, d'un terrain domanial rural a été déposé au bureau de la résidence de Battambang, par M. Petet (Albert), directeur de l'usine d'électricité, demeurant à Battambang.

Ce terrain, d'une superficie de 300 ha, est situé au véal Beng-Trao, khum de Kompong-Préas (Battambang).

……

CAP SAINT-JACQUES
Mort accidentelle
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 juin 1928)

Informé le 8 courant, par M. Genty, directeur de l'Usine électrique du Cap Saint-Jacques, et par le caporal Cao-van-Nguon, que le graisseur Nguyên-van-Ngu venait d'être tué à côté d'une dynamo, le gendarme affecté dans cette localité s'est rendu sur les lieux et constata que le corps de Nguyên-van-Ngu était étendu à terre sur le dos, les bras écartés. De la tête s'écoulait un mince filet de sang, provenant d'une coupure de

six centimètres de longueur sur un centimètre de largeur, située au-dessus de l'oreille droite et intéressant le cuir chevelu et le périoste. Il avait, en plus, le bras droit cassé au-dessous de l'épaule et la jambe droite cassée au-dessus de la cheville.

Une large trace noire de courroie de transmission faisant ecchymose était marquée sur le côté droit du corps et prenait naissance sous le bras droit. Le sabot du pied droit de la victime a été trouvé sous la poulie du moteur, ce qui fait supposer qu'à la suite d'une glissade ou d'un faux pas, Nguyên-van-Ngu a dû mettre le pied droit dans la petite fosse du volant et de la poule du moteur profonde de trente-cinq centimètres, ce qui lui a fait perdre l'équilibre et tomber sur la courroie de transmission.

Celle-ci l'a entrainé dans sa course du dynamo, lui faisant heurter le volant puis la dynamo pour le déposer contre le mur où il a été trouvé.

Le second sabot était de l'autre côté et à droite du moteur, où il fut projeté au cours de l'accident.

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1928)

Un terrain de 300 ha., sis à Kompong-Préas, province de Battambang (Cambodge), est concédé à M. Petet, directeur de l'usine d'électricité à Battambang qui l'avait demandé en 1926.

(*Bulletin administratif du Cambodge*, novembre 1928, p. 1542+1544)

Par arrêté du résup au Cambodge du 20 novembre 1928 :

M. Labbé, industriel, faisant élection de domicile à Phnôm-Penh, est déclaré concessionnaire de la distribution publique d'énergie électrique dans le centre de Battambang aux conditions du cahier des charges de la concession qu'il a visé pour acceptation.

Suite :
15 janvier 1929 : Union électrique d'Indochine (UNEDI)*.

Électeurs français
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge
(*Bulletin administratif du Cambodge*, février 1929, 249-257)

LISTE DES RETRANCHEMENTS

Petet (A.-A.)	Dir. usine électrique	Battambang	Décédé

OCTROIS DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 septembre 1930)

M. Labbé est autorisé à se substituer à M. Petet en ce qui concerne les droits sur un terrain rural de 299 ha. 85 ares sis à Kompong-Préas, Battambang (Cambodge).